L'image du corps et la Psychose

C'est la main et la bouche qui procurent **la première perception de soi**.

La parole (le mot mère) permet de mieux supporter l'absence de la mère (en la gardant symboliquement)

L'objet transitionnel permet de mieux supporter l'angoisse de la séparation d'avec la mère.

Dans la névrose :

Il y a du refoulement, des mécanismes de défenses. Les structures de l'ordre symbolique sont **déformés** mais non détruites.

Dans la psychose : c'est du non-représenté.

Les structures fondamentales de l'ordre symbolique (qui apparaissent au sein du langage) sont **détruites** et contiennent l'expérience première du corps.

On se sert de **l'image du corps** pour intervenir dans cette destruction des processus de symbolisation.

On introduit alors la reconnaissance d'une **dynamique spatiale**.

L'image du corps a deux fonctions symbolisantes :

1. Le lien dynamique entre la partie et la totalité du corps (la forme)
2. le contenu et le sens d'un tel lien dynamique (le fond)

Le lien entre la partie et le tout concerne la structuration spatiale de l'image en tant que forme.

Si, par exemple, un malade modèle un corps où il manque un membre :

- ✓ soit il reconnaît ce manque et il s'agit d'un trouble d'ordre névrotique saisissable dans l'histoire du sujet
- ✓ soit il n'est pas capable de reconnaître ce manque et ce trouble correspond à une destruction de la saisie du corps, non accessible à une analyse classique.

Dans la névrose : il y a **corps morcelé** car le névrosé peut vivre son corps comme déchiré mais **l'unité du corps n'est jamais détruite**.

Dans la psychose : il y a **dissociation**.

Il ne rétablit pas le lien entre la partie et la totalité : **l'unité du corps est détruite**.

Dans le délire chronique non schizophrénique, cette première fonction (lien partie et tout) de l'image du corps est conservée.

L'objet transitionnel est la base de départ des processus de symbolisation.

Pour Winnicott, **le jeu** est un espace non érotique entre la symbiose et la séparation. Le psychotique est incapable d'imaginer un jeu de simulation car il vit dans l'univers de l'être où le semblant n'existe pas.

Il y a un lien entre l'image du corps définie par ses deux fonctions symbolisantes et les processus de symbolisation.

La découverte de la limite et l'accès à la surface sont des processus plus originaires que celle du dedans et du dehors et permettent la symbolisation.

Le psychotique vit dans un corps sans limites qui peut se prolonger dans le corps de l'autre.

M.ROUILLER